

Dolipore

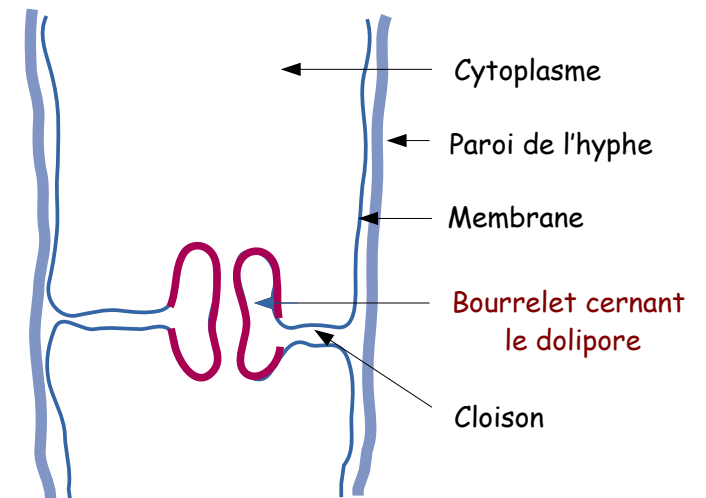
La **cloison** d'une hyphe assure entre autres un rôle prépondérant : assurer le déplacement du cytoplasme, des nutriments et des noyaux d'un article à l'autre de l'hyphe.

Pour cela, la cloison est percée d'un trou, le **dolipore**, entouré d'un bourrelet formé par l'épaississement de la cloison. Le **bourrelet** se resserre ou s'écarte selon les nécessités.

Les dolipores sont mis en évidence par coloration au rouge congo SDS (Sodium Dodécyl Sulfate).

Ce produit a la propriété de colorer les parois et les cloisons des hyphes, mais pas le cytoplasme, ce qui permet de mieux accentuer la réalité de la structure, qui, sans cela, donne plutôt l'apparence d'un petit bouton au centre de la cloison.

Au microscope optique, à x 1000 en immersion, les dolipores apparaissent alors comme deux petits traits parallèles, violets ou orangés, selon le schéma ci-contre. Parfois, ils laissent supposer comme la juxtaposition de quatre petits disques.

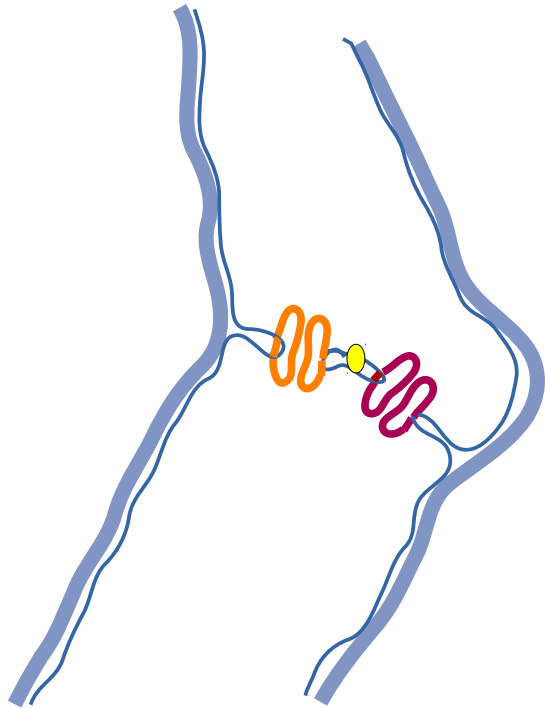


Dolipore dans une cloison simple
Coupe longitudinale

Références

Cléménçon Heinz - Cytology and Plectology of the Hymenomyces 2012 - Dolipore p. 11-14.

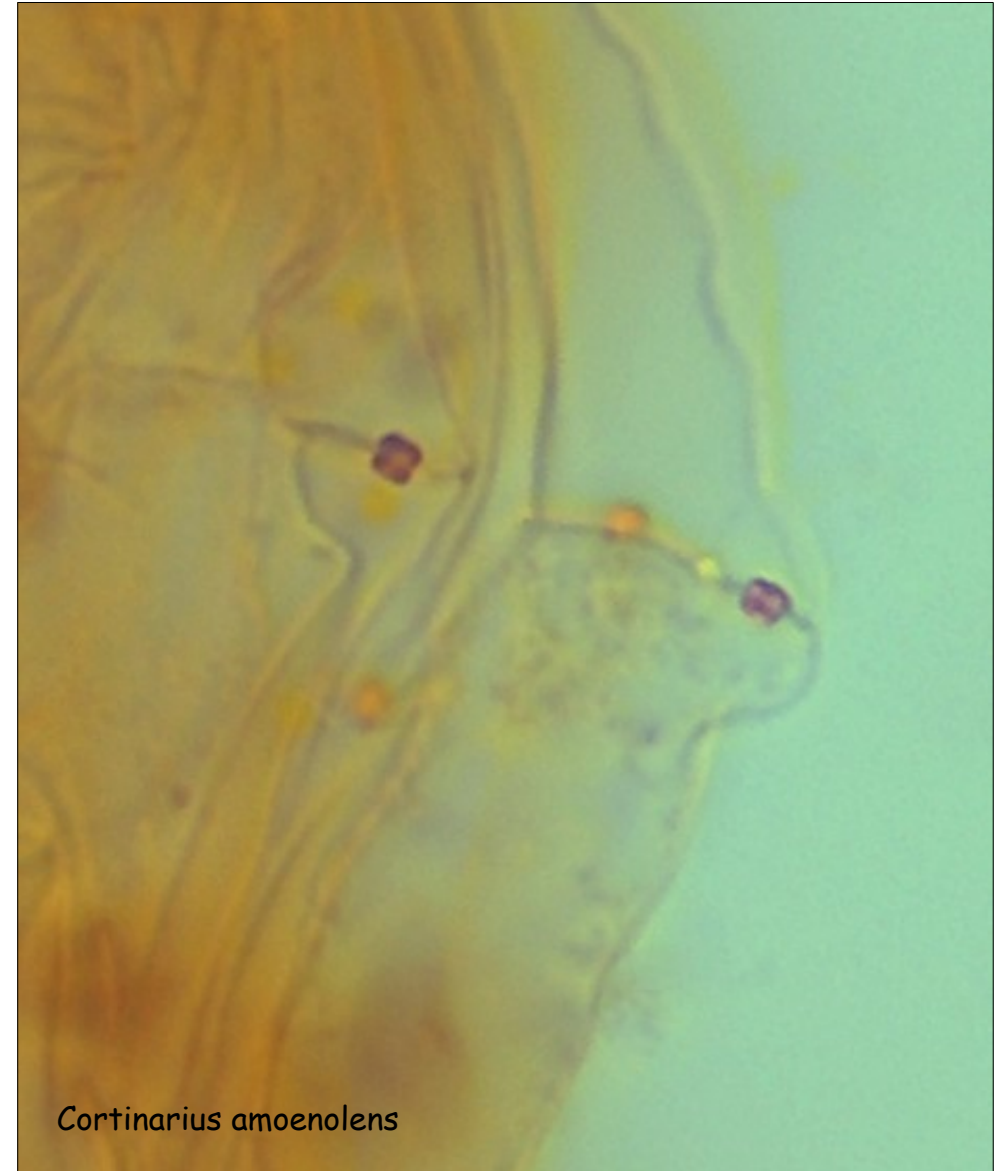
Lecomte Marcel - Utilisation du rouge congo SDS - <http://www.champignons-passion.be/RougeCongoSDS2011.pdf>



Dolipores au niveau d'une boucle de l'hyphe

Les hyphes sont tortueuses, et au niveau de la boucle, les cloisons sont orientées en apparence presque en prolongement l'une de l'autre, alors qu'elles devraient faire un angle.

Il y a souvent un écart entre la théorie et la réalité rencontrée.



Cortinarius amoenolens